

## AU FRONT ET AU PAYS

## JANVIER 1917

D'après les courriers d'Eugène (EG) et de Marie (MG) Grange et le quotidien lyonnais l'Express (EX).

**Jeu 11 janvier 1917 - (EX) -**

Bénédiction d'une statue de Jeanne d'Arc, « la Vierge lorraine », dimanche, à la chapelle de l'hôpital. Qu'est devenue cette statue ?

**(MG) -** « Hier, **Maria (=Ferlay)** de Pomeys, épouse de Jean-Marie Ferlay) est entrée me dire que J-M devait aller donner un concert à Moyenmoutiers... Quand je lui ai dit que ta carte m'annonçait que vous vous étiez trouvés, elle était bien contente et moi aussi.

Hier neige tout le jour, donc petit marché. »

Eugène a reçu les vœux des Sœurs de l'Hôpital : « ...Nous avons toujours beaucoup de malades, les lits n'abondent pas... » Quand il était jeune, Eugène avait travaillé comme jardinier à l'Hôpital.

**Lu 15 - (MG) -** A St Sym, il fait très froid. Hier, neige toute la journée.

« Aujourd'hui, le temps est clair. » ...

Hier, **Joseph (= Grange meubles)** de Tonine est arrivé en perm, pensant bien voir Eugène.

**Mer 17 - (EX) -** Ligue des Femmes Françaises, messe mensuelle le 19 janvier, le 3<sup>ème</sup> dimanche du mois.

**Jeu 18 - (MG) -** Mardi, Marie voulait écrire, mais elle en a été empêchée par la visite du voyageur de **Paul Mollin**, suisse d'origine. « Je lui disais qu'un de ces quatre matins, ils allaient être en guerre eux aussi puisque on parle

beaucoup actuellement de la violation Suisse et d'une poussée boche de ces côtés, ce qui entre parenthèses ne mettrait pas la région lyonnaise en bien bonne posture. Mon voyageur n'a pas l'air d'y croire, donnant pour raison que c'est une armée de cinq cent mille, très bons tireurs que les Allemands se mettraient à dos sans parler des autres scrupules qui doivent les arrêter ; mais allez donc parler de scrupules quand il s'agit de ces gens-là, ils en ont bien fait d'autres. »

Dans ses cartes des 13 et 14, Eugène a indiqué qu'ils avaient beaucoup de neige, Marie lui répond qu'ils ne l'ont pas toute, car « il en est tombé tous les jours de la semaine et il en tombe encore par moment. Vernay nous disait hier que à plat pays, il y en a bien 40 cm. Son fils est en permission, celui qui est au 4<sup>ème</sup> mais il doit repartir aujourd'hui ou demain. »

**suite page 4**

### A MOYENMOUTIERS (Vosges) RETROUVAILLES PELAUDES

Le 3<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpins d'Eugène Grange, après plusieurs mois dans le secteur montagneux du Linge, est amené au nord du département des Vosges dans le secteur de Moyenmoutiers, tout près de Raon-l'Étape. Eugène va y suivre jusqu'au 10 janvier un stage d'instruction sur le fusil-mitrailleur. Dans cette petite ville de l'arrière, passent de nombreuses troupes. C'est donc l'occasion de retrouvailles avec des connaissances du pays : **Goy, Ferlay, Combe, l'abbé Imbert.**

**Lundi 2 janvier 1917 - (EG) -** « Hier comme jour de l'an, on nous a amélioré le menu: nous avons eu en supplément 1/4 de vin, un petit morceau de jambon, deux oranges, 2 biscuits, 1 cigare et 1 bouteille de champagne à 4. Ce soir, je dois aller avec **Marius Goy** voir le frère de **Mr Feucht** qui habite ici... »

Mr **Stansislav Feucht**, coiffeur à Saint-Symphorien, était né dans le Bas-Rhin en 1853, alors territoire français, puis annexé par l'Allemagne après la guerre de 70. Le CP 38 a raconté comment Stanislas avait fui sa région, sans doute pour échapper à un service militaire allemand, et avait atterri à St-Symph. Il y avait épousé une fille du pays, **Etiennette Badoil**, qui lui avait donné un fils **François**. Celui-ci allait être tué aux Eparges le 16 avril 1915.

Eugène Grange nous apprend donc que Stanislas avait un frère qui, lui, était resté.

**Mer 4 -** « ...Hier soir, je suis allé avec **M. Goy** voir le frère de **Mr Feucht**. On ne dirait pas les deux frères. Celui-ci est plutôt silencieux. Il avait été emmené par les Boches qui l'ont gardé 16 mois. »

**MARIUS GOY** (1880-1956) - Eugène a une belle-sœur, **Francine Grange**, sœur de Marius. Celui-ci et son frère Jean-Marie (1879-1958) étaient (ou allaient devenir) frères maristes. Ils deviendront de grands scientifiques et chercheurs, l'un comme minéralogiste et poète (frère Fidèle) et l'autre comme historien et généalogiste (frère Jubin). Un de leurs frères, **Tony Goy**, a été tué le 1<sup>er</sup> novembre 1916 à Saint-Pierre-de-Waast. (Voir CP 99).

**Ve 5 janv -** Devine qui je viens de voir ? **Mr Imbert**, notre aimable vicaire qui fait un beau chasseur alpin. Nous venions d'arriver du tir...quand j'entends la voix de Mr Imbert qui me cherchait. Nous nous sommes bien embrassés et nous avons causé un bon moment. En passant, j'ai pris **Marius Goy** et nous sommes allés boire un verre tous les trois. **Mr Imbert** se porte bien et a tout l'air d'être dans son élément. Il me dit qu'à St Symphorien on le gâte vraiment quand il vient. Peut-être le reverrai-je un de ces jours. Il est cantonné à H (= Hurbache) que te montre cette carte. C'est à 4 à 5 kms d'où je suis. Il est venu exprès pour me voir, car le jour que je venais ici, j'avais rencontré un brancardier du 52<sup>ème</sup> connaissant Mr Imbert et l'avais chargé d'un bonjour pour lui. Ma commission s'est bien faite... »

**Sam 6 -** « Ici ... le temps est au froid et

à la neige. Nous avons tous les jours à l'heure des repas toute une bande d'enfants qui viennent manger avec nous. Ça fait pitié de voir ça : ils gèlent et n'ont rien à manger car ici la population ouvrière est nombreuse et comme les usines ne travaillent pas à cause de la proximité des lignes, c'est plutôt la misère pour beaucoup. Heureusement le soldat a bon cœur et nous nourrit pas mal d'enfants. Je suis heureux de savoir les nôtres à l'abri de toutes ces souffrances... »

**Di 7 -** « Aujourd'hui, ... j'ai voulu me faire raser. Comme il y avait un camarade qui fait le perruquier, je suis allé vers lui. Il n'est pas du bataillon, mais ça n'a pas d'importance. On cause en même temps et on finit par se retrouver tous les deux de St Symph. C'est **Mr Combe cafetier** en face de **Badoil épiciier**. Je ne l'aurai pas reconnu car il a beaucoup maigri... Ensuite, je vois **Marius Goy**. Nous prenons le café ensemble. En ce moment, la fanfare d'un bataillon de chasseurs donne concert sur la place. Un de mes hommes vient m'avertir que parmi les fanfaristes se trouve un type de mon pays. En effet, je trouve, devine...**J.M. Ferlay**. Nous causons un bon moment et quand le concert est fini, nous pouvons boire une bière ensemble et causer à notre aise. Je suis chargé d'un gracieux bonjour de sa part pour toi. Ça fait du bien de trouver des connaissances. En tout cas, le petit pays où je suis m'a été favorable à ce point de vue. Je n'avais pas autant vu de pays depuis le début que pendant ces dix jours... »